

Une visite au Jardin Botanique

J'emprunte à Jean Narrache un de ses préambules: "J' parle pour parler"... de Botanique.

Le lecteur ordinaire du journal serait-il intéressé à nous suivre dans une visite au Jardin Botanique de Montréal? S'il veut bien se joindre au groupe de visiteurs que nous recevons à la grille d'entrée, nous parcourrons ensemble les différentes voies et allées, et nous lui communiquerons nos réflexions sur tout ce que l'Ouvrier, le Dessinateur, l'Horticulteur, l'Architecte, ont mis à la portée de notre vue au fur et à mesure de nos déplacements.

Devant l'ensemble, la disposition et la variété des couleurs, il faut admettre l'habileté et le travail appliqué des ouvriers et des directeurs. En élevant nos pensées un peu plus haut, nous reconnaissons facilement et avec admiration, l'Oeuvre du Maître-Créateur. L'harmonie du coloris se cultive et se perfectionne tout aussi bien que la note musicale, et l'âme humaine peut vibrer également par ses impressions visuelles.

Dès l'entrée du Jardin, déjà la perspective nous fait prévoir quelque chose qui deviendra grandiose.

Si nous formons un triangle par le boulevard Pie IX, la rue Sherbrooke est, et une voie qui va de l'une à l'autre en passant près de l'entrée de l'édifice principal, nous sommes en plein centre des fleurs annuelles. En tirant une perpendiculaire de l'entrée de l'édifice à celle du Jardin, nous longeons les cascades et le bassin d'ornementation. Le lecteur me pardonnera, je l'espère, l'ennui de la nomenclature. Je cite à la volée: tagetes, vipérides, nierembergias, salvias, coëcus, pétunias, mufliers et plusieurs autres.

De l'autre côté du treillis: pourpiers, zinnias, pivoines, santolines, etc. Puis, nous voici devant l'édifice central. Le rez-de-chaussée sera mis en partie à la disposition de la gent écolière, tandis que le premier étage sera occupé par la Commission du Jardin Botanique. Cette commission comprend un service éducatif dont font partie Mlle Côtelle Marcoux, MM. Marcel Racine et Raymond Goudreault, à titre de représentants de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal. Nous recevons des groupes d'écoliers à qui nous inculquons des notions de botanique économique. Au second, nous trouvons les quartiers généraux de l'Institut Botanique de l'Université de Montréal. Nous visitons l'Auditorium d'une capacité de 500 sièges, l'un des plus modernes au Canada, qui sera mis à la disposition du public, dès septembre prochain. Des conférences et des projections cinématographiques y seront données gratuitement. Avant de quitter la maison, nous passons dans une salle où nous ex-

pliquons un plan en couleur du Jardin, plan illustrant les travaux terminés et ceux qui le seront pour 1942. Nos visiteurs désirent voir ce que nous leur avons expliqué et, sans autre préambule, nous nous rendons dans le jardin des plantes vivaces.

Ce jardin est bien symétrique et orné de magnifiques pergoles en pierre, avec quelques bassins ornementaux. Fait intéressant à retenir la pierre utilisée sur le terrain provient surtout de la carrière située à l'extrémité nord du jardin.

Parmi les plantes vivaces mentionnons en passant: agerates, héliéniums, cannas, véroniques, astilbés, campanules aux nombreuses variétés, nénuphars, lis, delphiniums, lupins, bégonias tubéreux, pivoines, pavots, primevères, dahlias et quelques rosiers, embryon d'une roseraie qui ne manquera pas de se développer l'an prochain. Quelques plates-bandes renferment des orchidées et des fougères de nos bois.

Nous passons ensuite dans le jardin économique qui contient 497 variétés de plantes groupées en sections: a) légumes-fruits, b) légumes-racines, c) légumes-foliacés, d) plantes curieuses, e) plantes alimentaires des Indiens, f) plantes tinctoriales, g) plantes textiles, h) plantes oléagineuses, i) plantes à parfum, j) tabacs, k) plantes fourragères et engrais verts.

Nous faisons des commentaires sur les plantes qui présentent le plus d'intérêt pour le groupe que nous accompagnons. Mais la visite serait incomplète si nous n'allions voir les jardins des écoliers dus à l'initiative de M. Marcel Racine. C'est sous la surveillance des représentants de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, que des élèves dont l'âge varie entre 10 et 15 ans, viennent travailler et apprendre la culture des légumes et des fleurs les mieux connus. Leur nombre dépasse la centaine. Inutile de dire l'avantage qu'ils trouvent à fréquenter une institution comme celle-ci durant les vacances.

Et voilà! La visite est terminée. Tous se promettent de revenir un

peu plus tard, et revoir le jardin sous un autre aspect. Nous constatons avec un immense plaisir l'intérêt que portent les Montréalais à leur Jardin Botanique.

Nous devons dire aussi que nous recevons un grand nombre de visiteurs de l'extérieur, dont beaucoup d'Américains.

Inutile de rappeler les foules considérables qui viennent les samedis et dimanches.

Que ceux qui ne sont pas encore venus se le disent et à bientôt.

Raymond GOUDREULT,
Service éducatif,
Jardin Botanique de Montréal.